

التعليم

المجلس الأعلى للتعليم

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université Saad Dahleb, Blida

Institut d'architecture et d'urbanisme

Département d'architecture

*Thèse en vue de l'obtention du
Master 2 en Architecture urbaine*

LA PROSPECTIVE URBAINE AVEC LA METHODE DES SCENARIOS

SUR LA VILLE DE MILIANA

Présentée par :

AMMAR KHODJA Djafar

HADDOUCHE Abla

Directeur de thèse :

Dr. AOUISSI Khalil Bachir

Année universitaire 2021/2022

(Soutenue le 14 juillet 2022)



*«Garde-toi de te vanter de ta
sagesse et de te glorifier de tes
connaissances. Le premier pas vers la sagesse
est de savoir que tu es ignorant ;
et si tu ne veux pas passer
dans l'esprit des autres pour un
insensé, n'aie pas la folie de
paraître sage dans ta
propre opinion.» proverbe hindou*

*-Ce modeste travail est dédié à la mémoire de
Mon père, à ma mère, ma femme et mes quatre enfants
Mon regrettable confrère et ami AOUS Rafik
Et je tiens à remercier notre encadreur Dr Aouissi
Ainsi que Me Djelata et Mr Douifi.*

Je dédie ce modeste travail à ma très chère mère et à mon cher père

Aucun acte ou expression ne pourra exprimer mes sentiments envers vous ; je vous aime.

*A mon très cher frère Mohamed, qui toujours été présent et qui a su se dévouer pour
l'accomplissement de mes souhaits*

Dont je suis fière et je le remercie beaucoup « que dieu le protège »

A mon mari Khiredine qui m'a soutenu tout le long de mes études

A la prunelle de mes yeux ma raison de vivre ma petite princesse FERIAEL je t'aime

A mes sœurs Kenza, Fella et Amel et leurs maris

A tous ceux que j'aime

Remercîments :

Dieu merci!

Nous tenons à remercier Monsieur AOUISSI, notre encadreur, pour sa patience, sa pertinence, pour sa grande disponibilité, ses orientations, et surtout pour son intérêt au sujet et ses encouragements pour en arriver là.

Toute notre gratitude à Monsieur Dr AIT SAADI Hocine, Directeur de l'institut d'architecture et d'urbanisme, nous remercions également tout le personnel administratif en particulier celui du service de l'institut d'architecture et d'urbanisme université Saab Dahleb Blida.

Résumé :

Cette thèse a pour objet de faire un essai d'application de la prospective par la méthode des scénarios en urbanisme, plus précisément sur la qualité du futur et du devenir de la ville de MILIANA.

Qu'a deviendras-t-il de la ville de Milana. Si les orientations et le PDAU de la ville n'ont pas permis de mieux cerner et de mieux comprendre les aspirations des citoyens et de bien conjuguer et coordonner l'intérêt des populations et celui des pouvoirs public, l'anticipation sur le devenir de la ville reste encore limitée.

Afin d'aménager ces espaces urbains, de donner une bonne qualité de vie au sein des cités, des quartiers des rues et des boulevards et leur assurer pour le présent et le futur un développement durable, les décideurs doivent avoir un support qui leur permettras d'être en mesure de prendre position sur la réalité présente et de l'orienter dans le sens désiré ou souhaité au futur.

La prospective et le moyen qui permet d'éclairer et de guider le processus décisionnel de définition d'une stratégie et des politiques qui en découlent.

L'emplacement stratégique, ses richesses culturelles et patrimoniales son histoire et ces vestiges ont attribuée à Miliana un fort succès à travers de différentes époques.

victime de son propre succès, détournée par d'autres polarités d'une manière formelle et informelle, l'exode et polarité suprarégionale, urbanisation massive et anarchique, étalement urbain incontrôlé, piétinement sur les terrains agricoles, pollution des sources hydriques, destruction des écosystèmes naturels, exposition des zones urbaines aux différents types de risques majeurs, vieillissement et dégradation du cadre bâti, étouffement et dysfonctionnement de mobilité.

ville intrigante entre problèmes et ambitions, intentions et concrétisations, elle devient un terrain de chevauchement d'intérêts entre différents acteurs, un lieu où contraste entre volonté et réalité s'exprime.

Mots clés : MILIANA, prospective, méthode des scénarios en urbanisme, futur.

Table des matières :

Intitulé de thèse.....	1
Remercîments :.....	3/4
Résumé :.....	5
CHAPITRE I : Introduction générale :	
I.1 Introduction:.....	6/7
I.2 Problématique générale : définition de la prospective.....	8/9
I.3 Les traits distinctifs d'une étude prospective :.....	10
I.4 Problématique spécifique : application de la prospective sur Miliana.....	11
I.4-1 Prospective démographique :.....	11
1.4.2 Prospective énergétique :.....	12
1.4.3 Prospective sociale :.....	12
1.4.4 Prospective urbaine :.....	13
I.5 Les objectifs : évaluer la durabilité de Miliana.....	14/15
CHAPITRE II :	
II.1 Cas d'étude, rétrospective de Miliana:.....	16/29
LECTURE DIACHRONIQUE :.....	17/21
1.1- Cadre naturel, Géographique :	
1.2- Implantation urbaine:	17
2-Processus de formation et transformation urbaine de la ville de MILIANA :	17
2.1- Epoque Romaine :.....	18
2.2- Epoque musulmane :	18
2.3- Epoque Turque :.....	18/19
2.4- Période coloniale:.....	9/20
3- Période actuelle et identification des limites de la partie stratifiée de la ville de MILIANA :.....	20
4-Conclusion :.....	21
LECTURE	
SYNCHRONIQUE :.....	22/28.
1- Lectures des caractères de l'urbain :.....	22
2- Les places : Les places de manifestations publiques:.....	22/24

3- Les édifices publics :.....	25/26
4- Structure de l'urbain :	27/28
II.2 Problématique générale : définition de la prospective.....	29/30
II.3 étude des instruments d'urbanisme PDAU de la ville de Miliana :.....	31/35

CHAPITRE III :

III.1 les scénarios de Miliana:.....	36/42
III.1 Scénario anticipatif 01 : Milana pôle touristique d'excellence.....	36/39
III.2 Scénario anticipatif 02 : Miliana ville universitaire spécialisée dans le patrimoine.....	40/41
III.3 Scénario chaotique1 : Miliana ville statique.....	41
III.4- Scénario commun préconisé : Miliana ville ordinaire et ennuyante.....	41

CHAPITRE I :

INTRODUCTION GENERALE.

«Notre influence grandit au moment ou
un rêve futur se transforme en
une action présente»
Steve Chandler.

La notion de ville durable est récente, tant d'un point de vue scientifique qu'opérationnel. Le terme apparaît en 1988 dans le programme "Man And Biosphère",

l'Homme et la Biosphère, de L'Unesco et un premier réseau de villes durables se met en place en Europe en 1994. Le rapport se propose d'explorer cette notion en analysant dans une première partie les perspectives de développement durable et urbain qui s'offrent à l'issue du XX^e siècle.

Les scénarios ont été élaborés à partir d'un travail de terrain mené dans différentes villes européennes, d'une analyse de leurs blocages, besoins et potentialités, d'une part. Ils ont tenté d'autre part de prolonger la réflexion sur la "ville durable", de formuler des alternatives en s'appuyant sur des bifurcations sociétales, à l'heure actuelle embryonnaires. Les blocages et les marges de manœuvres susceptibles d'interdire ou d'autoriser le passage de la situation actuelle à un développement urbain orienté vers la durabilité.

Le diagnostic, l'état des lieux formulés par un certain nombre d'observateurs de la ville, qu'ils soient urbanistes, architectes, philosophes, historiens-géographes, sociologues ou économistes. Ce regard constitue une première assise pour la réflexion sur la ville durable. Cerner la situation de départ avant de profiler d'éventuelles réponses nous a paru indispensable et relever de la démarche même du développement durable.

L'émergence des villes durables a lieu sur fond de mutation urbaine. Notre habitat, urbain et écologique, se transforme à grande allure. Le sens de ces transformations n'est pas clairement perçu, ni ne prête à enthousiasme. Le pragmatisme étouffe les projets de société, l'action politique semble démunie face aux contraintes du marché.

Parallèlement, des alternatives se dessinent, dont celle d'un "développement durable». D'abord forgé au niveau international, à l'aune de questions d'environnement global, ce modèle de développement rencontre aujourd'hui la problématique urbaine. Nous nous efforcerons de montrer que, loin de constituer un modèle marginal de développement urbain, rêvé par quelques naturalistes ou utopistes d'un autre âge, la ville durable peut être perçue comme une réponse ajustée aux évolutions que l'on juge critiques, une tentative mûrie de projection dans l'avenir.

Dr.Cyria Emelianoff, Ecole Normale Supérieure de Fontenay Saint Cloud, 1997.

La prospective, considéré comme une science de « l'homme à venir » par son créateur [Gaston Berger](#)¹, vise, par une approche rationnelle et holistique, à préparer le futur de l'être humain.

Elle ne consiste pas à prévoir l'avenir (ce qui relevait de la divination et relève aujourd'hui de la futurologie²) mais à élaborer des scénarios possibles et impossibles dans leurs perceptions du moment sur la base de l'analyse des données disponibles (états des lieux [C'est-à-dire ?], tendances lourdes, phénomènes d'émergences) et de la compréhension et prise en compte des processus socio psychologiques. Car comme le rappelle Michel Godet : « si l'histoire ne se répète pas, les comportements humains se reproduisent », la prospective doit donc aussi s'appuyer sur des intuitions liées aux signaux faibles, des analyses rétrospectives et la mémoire du passé humain et écologique (y compris et par exemple concernant les impacts environnementaux et humains des modifications géo-climatiques passées) 2.

Mots clés : l'homme à venir, Gaston Berg, scénarios possibles et impossibles.

I.2 Problématique générale : définition de la prospective

A l'origine, la prospective est issue de la futurologie, une discipline scientifique apparue à la fin des années 1940. Développée par Herman KAHN (1960) pour des fins stratégiques militaires, durant la guerre froide, depuis, la méthode des scénarios, est devenue quasi-automatique pour les travaux de prospective notamment dans les champs d'application en économie, en gestion, et plus récemment en urbanisme. En effet, l'approche prospective spatialisée nous donne cette possibilité d'évaluer les grandes tendances et le devenir possible d'un territoire sous différents scénarios. Cette méthode se montre particulièrement adaptée pour les situations d'enchevêtrement des systèmes vis-à-vis le futur, par ses deux approches exploratoire et anticipative, elle permet de clarifier les enjeux majeurs et les leviers d'action par rapport à des situations complexes et surtout dynamiques et dont l'avenir se montre incertain.

Projeter au futur, et le référentiel au cas mondial sur la base d'analogie comme outils d'orientation, son but principal est d'élaborer une stratégie, par la méthode des scénarios, qui tend à orienter l'action présente et cerner les futuribles.

Sa fonction première est de synthétiser les risques et d'offrir des visions (scénarios) temporelles en tant qu'aide à la décision stratégique, qui engage un individu ou un groupe et affecte des ressources (naturelles ou non) plus ou moins renouvelables ou coûteuses sur une longue durée. Elle acquiert ainsi après avoir pris les risques nécessaires à une double fonction de réduction des incertitudes (et donc éventuellement de certaines angoisses) face à l'avenir, et de priorisation ou légitimation des actions. Selon [Antoine Bueno](#), le prospectiviste s'assigne donc une double mission: élaborer des scénarios destinés à coller au plus près du réel et au contraire, mettre en garde contre certaines évolutions à éviter.

En ce dernier sens, le prospectiviste a un rôle de lanceur d'alerte et une bonne prédiction est aussi bien une prédiction qui se réalise qu'une prédiction suffisamment entendue pour justement ne pas advenir.

La prospective est une démarche continue, car pour être efficace, elle doit être itérative et se fonder sur des successions d'ajustements et de corrections (boucles de rétroaction) dans le temps, notamment parce que la prise en compte de la prospective par les décideurs et différents acteurs de la société modifie elle-même sans cesse le futur (la prospective ne modifie pas le futur, elle se base sur le passé et le présent pour entrevoir le futur ; la prospective se nourrit d'elle-même et n'a aucune accroche de coïncidence avec des scénarios préétablis des acteurs politiques, elle n'est la propriété de personne, par contre la collecte, l'analyse et l'interprétation des données la font naître qui est tout sauf prévisible. Elle s'appuie sur des horizons ou dates-butoir (ex : 2030, 2040, 2050, 2100) qui sont aussi parfois des échéances légales, et qui permettent à différents acteurs de faire coïncider leurs scénarios ou calculs de tendance.

La prospective, considéré comme une science de « l'homme à venir » par son créateur Gaston Berger¹, vise, par une approche rationnelle et holistique, à préparer le futur de l'être humain.

Elle ne consiste pas à prévoir l'avenir (ce qui relevait de la divination et relève aujourd'hui de la futurologie²) mais à élaborer des scénarios possibles et impossibles dans leurs perceptions du moment sur la base de l'analyse des données disponibles

(états des lieux [C'est-à-dire ?], tendances lourdes, phénomènes d'émergences) et de la compréhension et prise en compte des processus socio psychologiques. Car comme le rappelle Michel Godet : « si l'histoire ne se répète pas, les comportements humains se reproduisent », la prospective doit donc aussi s'appuyer sur des intuitions liées aux signaux faibles, des analyses rétrospectives et la mémoire du passé humain et écologique (y compris et par exemple concernant les impacts environnementaux et humains des modifications géo-climatiques passées). Le prospectiviste se distingue ainsi du prolongateur de tendances comme du visionnaire qui élabore des scénarios à partir de révélations.

La prospective est le produit d'une analyse pluridisciplinaire. La connaissance scientifique des phénomènes s'est développée par discipline. Les domaines d'application de l'analyse prospective mettent en jeu plusieurs phénomènes qui relèvent de différentes disciplines. C'est un véritable dialogue entre disciplines qui s'instaure à chaque étude prospective. Le dialogue réussi est celui qui permet à chaque discipline de s'exprimer dans son champ de compétence et d'établir un pont avec les champs d'application des autres disciplines. Il est de plus en plus question aujourd'hui de procéder à une intégration des différentes disciplines pour pouvoir avoir une vue d'ensemble des phénomènes étudiés. On écouterait avec intérêt la conférence du Dr [Murray Gell-Mann](#) donnée en 2003 à l'[Institut Pardee](#) des études des futurs à long terme de l'Université de Boston.

I.3 Les traits distinctifs d'une étude prospective :

L'analyse prospective est une démarche qui explore le futur. Elle consiste à identifier différents scénarios des avènements possibles pour améliorer la visibilité du futur et apporter une aide à la décision. Pour y parvenir, l'analyse prospective cherche à mettre en évidence une très large gamme d'avenirs possibles.

Elle diffère en cela de la prévision qui cherche à dégager différents scénarios (tendanciels ou non) à partir des comportements passés des variables et des acteurs.

La prévision se trouve en fait contrainte par l'information dominante ou l'information moyenne contenue dans la chronologie des évolutions plus ou moins récentes des phénomènes étudiés. La prospective diffère également de la planification qui se fixe d'emblée un objectif à partir de l'évaluation de la situation présente. La planification écarte alors de fait un ensemble de scénarios plausibles et s'efforce à trouver les moyens de réaliser celui qui a été choisi comme cible.

La prospective produit une vision plus large que celle de la prévision et de la planification, en ce qu'elle explore aussi un ensemble de situations qui ne sont pas a priori jugées souhaitables (comme le fait la planification) ou qui ne sont pas fortement probables (comme c'est le cas avec la prévision). La prospective permet d'imaginer des situations nouvelles plus diversifiées et plus contrastées que ce que laissent dégager les techniques de prévision. Elle permet également d'avoir une vision des situations qui pourraient être plus intéressantes que des objectifs planifiés a priori et aussi de mettre en évidence des situations indésirables qui méritent d'être dévoilées suffisamment à l'avance.

Mots clés : une démarche qui explore le futur, avenir possibles, prévision, chronologie des évolutions

I.4 Problématique spécifique :

Application de la prospective sur Miliana

I.4-1 Prospective démographique :

Elle est généralement basée sur des projections démographiques qui étayent des scénarios qualitatifs. C'est une préoccupation ancienne de divers états et gouvernements, puis de l'ONU. Parmi les enjeux plus récents, il s'agit d'évaluer les effets du vieillissement de la population, le financement des retraites dans les pays où le baby-boom a été suivi (ou sera suivi) d'une phase attendue ou déjà effective de « vieillissement démographique ».

Des phénomènes récents tels que la délétion de la spermatogenèse ou le syndrome de dysgénésie testiculaire qui affectent un nombre croissant d'hommes des pays riches préoccupe aussi les prospectivistes, notamment au sein de l'OMS qui a intégré comme expert et consultant dès les années 1970 le professeur Niels E. Skakkebaek, généticien (membre du laboratoire d'étude des chromosomes du Rigshospitalet au début des années 1970) et spécialiste international reconnu de ces questions¹⁶.

En 2008, la population de l'agglomération (ville) de Miliana était de **44201 citoyens**

Avec une densité de **804hab/km²** est-elle s'étale sur une surface globale de 55km², Sa population à doubler en 24ans, avec une augmentation du nombre de la population de l'ordre de 5000 citoyens en 10ans (1998/39662 hab -2008/44201 hab)
C'est une croissance moyenne, mais le vieillissement de la population et l'exode vers Khmis Miliana, prédisent une déperdition plus accentuée si la ville de Miliana ne se donne pas les moyens de un avenir prometteur, une vie saine et durable pour ces citoyens.

Mots clés : citoyens, projections démographiques, scénarios qualitatifs.

1.4.2 Prospective énergétique :

Les prospectivistes s'intéressent notamment aux consommations de ressources énergétiques et à leurs impacts, qu'ils analysent au regard du caractère pas, peu, difficilement ou coûteusement accessible et/ou renouvelable des ressources énergétiques utilisés par des individus, familles, entreprises, société et humanité entière, et au regard de l'acceptabilité des impacts.

Cette prospective intéresse aussi la géostratégie (cf. sécurité et dépendance énergétiques) et l'économie, mais aussi l'écologie et l'adaptation au changement climatique.

Constat les énergies sont moyennement accessibles, mais elles ne sont pas renouvelables du moins pas pour le moment, des initiatives sont en application mais elles restent timides (Éclairage par la photovoltaïque, panneau solaires).

1.4.3 Prospective sociale :

Elle se fonde sur l'analyse sociologique mais aussi l'évolution des tendances de consommation et des modes de vie, les transformations sociales et sociodémographiques, en particulier en lien avec le vieillissement de la population. Elle prend en compte le discours des médias et l'évolution des pratiques de communication.

La prospective sociale cherche à décrypter les comportements sociaux et à mettre en avant les mutations à l'œuvre. Par exemple, via les interfaces haptiques et les mondes virtuels (avatars, etc.), les nouvelles technologies, dont NTIC pourraient bouleverser l'humain [réf. nécessaire].

Ce domaine est très peu renseigné au niveau de Miliana, la conjugaison et l'échange des données par les différents services habilités ne se fait pas.

1.4.4 Prospective urbaine :

Elle prend une importance croissante, car en 2040, près de 5 milliards d'hommes devraient vivre en ville, dans plus d'une trentaine de mégapoles, avec 65 % d'urbain (contre 50 % en 2010), si la tendance se poursuit (20.000 urbains de plus toutes les deux heures et demie).

De nombreux défis sont à relever qui portent sur les avantages et limites de la ville, sur la pluralité et la multifonctionnalité des espaces urbains ; sur les aspects sociaux-écologiques et de l'alimentation des urbains, sur les nouveaux urbanismes et les éco-architectures. Certains parlent de « Villes Monde » devant trouver de nouveaux

équilibres entre activité et attractivité, ainsi qu'en termes de sécurité, de culture, tout en s'inscrivant dans des réseaux de villes et dans un monde numérique où citoyenneté et démocraties prennent de nouvelles formes, en devant économiser les ressources en eau, énergie, en émettant moins de gaz à effet de serre, en affrontant des catastrophes probablement plus nombreuses ou graves.

Un rapport¹⁷ sénatorial français a fait en 2011 25 propositions (gérer l'étalement urbain et densifier la ville, dans des réseaux de villes, en humanisant et luttant contre l'habitat précaire, avec une gestion foncière maîtrisée et plus écologique, avec une mixité sociale et fonctionnelle, des transports doux, une diversité urbaine, architecturale et culturelle et une architecture plus économe en énergie et ressources). Ce rapport soutient aussi la création d'une agence opérationnelle de l'ONU dédiée aux villes et aux problèmes urbains dotée de moyens importants¹⁷.

I.5 Les objectifs : évaluer la durabilité de Miliana.

La prospective étant une approche raisonnée du futur, elle s'intéresse - à différentes échelles et échéances spatiales et temporelles - aux conditions et caractéristiques de durabilité et de renouvellement des ressources (ressources naturelles, ressources énergétiques, ressources génétiques et en biodiversité, ressources spatiales et foncières, ressources sociales et humaines...) utilisées par et pour les différents modes et stratégies de développement (humain, social, économique, agro-environnemental, etc.). Elle s'articule étroitement avec les indicateurs et outils d'évaluation du développement durable¹⁸. Comme en témoigne la publication en 1972 du rapport du Club de Rome - Halte à la croissance, il y a toujours eu une relation très étroite entre prise en compte de l'environnement et prospective.

La ville de Miliana se présente actuellement comme une ville mosaïque, à l'intérieur de laquelle peuvent être distingués des fragments de tissus urbains différenciés socialement et morphologiquement : des tissus anciens sans doute abandonnés, ou mal conservés mis appart quelques vestiges fars.

Des grands ensembles non maîtrisés, plus généralement des nouvelles périphéries urbaines sont préoccupantes et constituent des paysages malmenés de la ville. Ces conséquences graves, nous interpellent quotidiennement, la tâche est énorme.

Des espaces verts d'un potentiel énorme (présence d'un grand jardin botanique au centre-ville), ainsi qu'une disponibilité immédiate d'un écosystème féérique, puisque la ville est implantée sur le flanc d'un majestueux massif montagneux, elle culmine à une altitude de 700m, est par la même mesure son emplacement lui donne une vue dégagée sur toute la plaine et la vallée du Chlef.

Mais tous ces atouts sont mal exploités.

Elle consiste en particulier à enclencher une dynamique de prise en charge de la réalité vécue de cette ville. Donc, comment gérer ces réalités urbaines et répondre au souci du développement urbain durable de la ville de Miliana ? Cette nouvelle vision, autour de laquelle sont mobilisés les universitaires, les professionnels et qui fait l'objet d'une problématique nationale. Elle aura pour finalité la recherche d'une nouvelle cohérence entre la société, son économie, son espace et sa culture, base d'un développement réel et durable. Un cas illustratif d'une ville patrimoniale, c'est la volonté de valoriser le cadre urbain et architectural et de poursuivre son l'histoire, et ce dans le respect de l'environnement et dans un souci de faire participer directement et vigoureusement les citoyens de Miliana dans son épanouissement qui est le leur.



VILLE DE MILANA

(fig. :15)

La ministre qui répondait à une question d'un député de l'Assemblée populaire nationale (APN) sur le classement de la ville de Miliana comme ville patrimoniale, a précisé que "le dossier de création du secteur sauvegardé de la ville de Miliana sera présenté devant la Commission nationale chargée de la classification des biens culturels immédiatement après la levée des mesures de prévention contre le Covid-19".

Une fois créé, souligne-t-elle, le secteur sauvegardé de Miliana bénéficiera d'un "plan durable de sauvegarde et de redressement" à mettre en application une fois approuvé par l'Agence Nationale des Secteurs Sauvegardés (ANSS).

Mais il est important de souligner que de notre point de vue, la prospective urbaine est de ce fait la meilleure manière de pouvoir donner à Miliana un avenir prometteur durable et satisfaisant pour ces habitants.

(1) MASBOUNGI. A, « Faire la ville durable » - France 2008, page 07

(2) CHARLOT.V C- & OUTREQUIN.P, « Développement durable et renouvellement urbain - des outils opérationnels pour améliorer la qualité de vie de nos quartiers-» - France 2006, page 28.

Mots clés : Patrimoine, PRINCIPAL_CULTURE

CHAPITRE II :

II.1 Cas d'étude, rétrospective de Miliana:

LECTURE DIACHRONIQUE

STRUCTURE DU TERRITOIRE ET IMPLANTATION DE L'ETABLISSEMENT URBAIN :

1.1- Cadre naturel, Géographique :

La ville historique de MILIANA chef-lieu de daïra, se situe dans la wilaya de AIN DEFLA à 130Km à l'ouest d'ALGER et à 9 Km au nord de KHEMIS MILIANA, elle se trouve à une altitude d'environ sept cents (700 mètres) sur le flanc sud de la montagne de Zaccar el Gharbi. (1). Construite sur une plateforme naturelle qui s'est formée au cours des âges, la ville historique était traversée en son milieu par un cours d'eau (oued BOUTECTOUNE) qui a été remblayé et canalisé pour permettre à la ville de s'étendre sur toute la plaine (la première extension en 1881).

Cette position particulièrement favorable pour la défense, jouissent des vues étendues, entourée de riches vergers, elle limitée à l'est et à l'ouest par des cours d'eaux l'arrosent et l'alimentent, et par un escarpement qui lui sert de rempart naturel, ces éléments fond

de MILIANA une ville stratégique de premier plan à toutes les époques de son histoire.

1.2- Implantation urbaine:

(Impact de la structure du territoire sur la structure et la morphologie urbaine) La morphologie du site a fait que MILIANA soit une ville très bien défendue avec son escarpement qui lui a servi de rempart naturel.

Les deux parcours ont joué un rôle très important à l'échelle territoriale mais aussi à l'échelle urbaine de la ville de MILIANA elle-même car ils représentent les principaux axes structurant de la ville précoloniale et se matérialisent par les trois portes de l'ancienne ville

* Porte d'ALGER * Porte du Sud * Porte d'Oran

2-Processus de formation et transformation urbaine de la ville de MILIANA :

A- Période précoloniale:

Suspendue au penchant du mont Zaccar qui la couvre entièrement au Nord, la ville est bâtie sur le flanc d'un énorme roché de travertin aux contours abrupts .A l'Est, elle domine à pic un ravin, au sud la vallée du Chélif et à l'Ouest un plateau incliné s'étendant jusqu'à la chaîne d'Ouarsenis.

La naissance de la ville date depuis la plus haute antiquité .En raison de son site escarpé, l'empereur Octave y fit installer vers la fin du premier siècle A.V.J.C une garnison romaine pour surveiller la plaine du Chélif.

3) DJILALI Abderahmene, Histoire des trois villes (Alger, Merea, Miliana), édition sari Algérie, 1972, p298.

(4) BENYOUCEF Abbas, aperçu historique sur le développement urbain de la ville de MILIANA, p2.

2.1- Epoque Romaine :

La cite romaine de Zucchabar était une garnison militaire entourée d'une enceinte percée de trois portes : la porte nord dite Cesarée qui fut considérée comme route royale, la porte Est menant à Aquae Calidar (Hammam Righa) dont les restes sont encore visibles .et la porte sud menant vers Manliana (Khemis-Miliana). (3)

2.2- Epoque musulmane :

Avec l'avènement des arabes, la ville médiévale fut construite sur les ruines de l'antique Zucchabar en réutilisant les matériaux d'édifices romains. Cependant il serait difficile de déterminer le plan exact du tissu urbain de la ville à cette époque. (4)

2.3- Epoque Turque :

Les turcs commencèrent d'abord par réorganiser le corps défensif de la ville en reconstruisant les remparts, les bastions et une citadelle. (Planche 2)

La ville avait deux place publiques : celle de la porte d'Oran à l'ouest qui servait de marché avec foundek et celle qui avoisinait l'enceinte Sud-Ouest de la casbah avec jardin devenue plus tard le cercle militaire.

Elle comptait 25 mosquées dont huit assez vastes et jouissant d'une certaine renommée. Une muraille d'une épaisseur de 2.50m et de 7m de hauteur construite de pierres et de mortier assez dur, ceinturait la ville du côté Nord et à l'Est .le reste du mur est en terre

de 0.60m d'épaisseur et au-dessus d'une vallée profonde. Les remparts bien fortifiés étaient pourvus de nombreux bastions et percés de portes. (5)

*La casbah : Perchée sur un site rocheux, la casbah de Miliana occupe une position névralgique .les Turcs s'y fortifiaient pour assurer à la ville la plus grande sécurité «la casbah est au bord de la roche escarpée, au Sud de la ville; elle est entourée d'un mur épais en pisé de 70 à 80m de long .Elle a quelques salles voûtées et une mosquée » (6) MILIANA avait une importance stratégique vue qu'elle dominait toute la plaine, ce qui a incité ces habitants à prendre conscience de sa valeur. Son importance consistait à son implantation car elle se trouvait sur le seul parcours entre Alger et Oran. (7)

Elle fut rénovée avec Alger et Médéa par Ziri b.Mannâd et c'est son fils et successeur Buluggin, qui résidait à MILIANA devient après le départ de B.Ubayd en Egypte, le maître incontesté de l'Afrique et du Maghreb central. (8)

MILIANA fit partie du domaine de l'Emir Abdel Kader de Mai 1835 à Juin 1841 date de la colonisation. (9)

(6) BENYOUCEF Abbas, aperçu historique sur le développement urbain de la ville de MILIANA, p3.

(7) DJILALI Abderahmene, Histoire des trois villes (Alger, Merea, Miliana), éd Sari Algérie, 1972, p 306.

(9) Mohammed HADJ-SADOUK, Milyana et son patron, OPU, Alger, 1964.p.

Les principales caractéristiques urbaines de la ville à cette époque sont comme suit:

- Tissu dense aux ruelles sinueuses.
- Lieu public collectif réduit à la mosquée d'el batha et au marché.
- Ville fortifiée par un rempart (le rempart Turc a été construit sur le rempart Romain)
- La maison ou édifice : unité de tout l'ensemble urbain.
- La porte de l'Est : vers Alger.
- La porte de l'Ouest : vers Oran.
- La porte du Sud : vers la plaine.
- La Casbah, sa muraille et son jardin qui forme le belvédère.

2.4- Période coloniale :

Le 08 juin 1840, la ville de Miliana est occupée par les troupes du Maréchal Valée .Elle fut abandonnée par ses habitants et livrée aux flammes .Les premières interventions sur la ville imposées par des besoins urgents de l'occupation militaire et par des impératifs de sécurité furent réalisés suivant les directives dictées par le capitaine TRIPIER après la prise de Miliana. (10)

Les Français commencèrent dès les premiers moments de l'occupation à façonner et à restructurer la ville à leur image en détruisant son ancien tissu urbain .ils n'hésitèrent pas à lui appliquer l'urbanisme d'alignement, celui du baron Haussmann.

L'établissement de grandes places, de larges rues, de boulevards périphériques plantés de platanes, composent les principaux éléments des premiers projets de la conquête coloniale au sein de la ville.

2.4-1- La 1ere intervention sur le tissu urbain : 1841.

Les premières transformations apparues au niveau de la ville se résument ainsi :

- La création d'une nouvelle porte qui est la porte de Zeccar et La percée de la rue Saint-Paul dans un but militaire.
- Restauration de l'enceinte Turque.
- Démolition des maisons endommagées et la sauvegarde de quelques-unes en bon état pour servir de résidences aux colons, des magasins.
- Création d'une place devant la mosquée El Batha, qui fut détruite et dont seul le minaret a été conservé

2.4-2- La 2eme intervention sur le tissu urbain : 1844.

Vers la fin des années quarante, les transformations, et les projets d'embellissement se résument comme suit :

- Superposition d'un tracée rectiligne, à angle plus ou moins droit.
- Reconstruction des façades des îlots.
- Plantation des arbres (platanes).
- Dégagement de l'enceinte et réalisation d'un large boulevard périphérique.
- Construction d'édifices publics : la mairie, les écoles....
- Aménagement de la maison de l'Emir en hôtel de la subdivision.

Ces actions ont donné à Miliana un aspect de petite ville de conception française.

BENYOUCEF Abbas, aperçu historique sur le développement urbain de la ville de MILIANA, p3

2.4-3/A- La 1ere extension de la ville : 1881.

Vers l'année 1881, le noyau historique se satura et n'arriva plus à couvrir les besoins militaires et civils des colons, un projet de dédoublement fut décidé et adopté par l'occupation française. Alors l'extension a eu lieu du côté ouest du noyau précoloniale, elle se compose en majorité de casernes et quelques bâtiments collectifs.

2.4-3/B- La 2eme extension de la ville : 1950/1960.

- Durant les années 1950-1960 la ville continua sa croissance vers le nord. Les principales réalisations furent ;
- Démolition de l'enceinte et la création d'un large boulevard périphérique.
 - *Apparition d'une structure pavillonnaire du type lotissement.
 - *Création d'un jardin européen

3- Période actuelle et identification des limites de la partie stratifiée de la ville de MILIANA :

La connaissance de l'histoire urbaine de la ville à travers la lecture des documents graphiques et écrits a permis la délimitation de la partie la plus stratifiée de la ville, qui a accumulé une valeur historique, urbaine et architecturale à travers son processus de formation et de transformation.

Actuellement à l'intérieure de ces limites, la partie la plus stratifier de la ville de Miliana c'est son centre historique, qui se limite à l'intérieure des traces du rempart précoloniale et qui se traduit comme suit :

- au Nord le boulevard de la république.

- A l'Est et au Sud par l'enceinte et l'escarpement.

- Et à l'Ouest par le boulevard qui sépare la ville du quartier des casernes.

Le centre historique de Miliana connaît une réelle dégradation du cadre bâti, vue l'absence de prise en charge ; de nombreuses bâtisses se sont effondrées et plusieurs sont menacées, ce qui a engendré la libération de beaucoup de parcelles et l'apparition de nouveaux projets qui ne suivent pas le style architectural de la ville, comme exemple la banque d'agriculture de développement rural (B.A.D.R) et deux bâtiments d'habitations collectifs.

4-Conclusion :

LECTURE DIACHRONIQUE : en procédant à la superposition de plans des différentes périodes, on retrace les étapes de formation et de transformation urbaine de la ville, qui nous permettent de délimiter l'étendue de la partie la plus stratifiée et l'élaboration du plan de permanence (SP), qui identifiera et interprétera la structure historico-urbaine de la ville, et les éléments qui ont persisté en leur attribuant des degrés de permanence.

LECTURE SYNCHRONIQUE

La LECTURE SYNCHRONIQUE qui se traduit par l'élaboration de trois structures urbaines principales, qui vont à leur tour identifier les valeurs urbaines, et qui sont :

1- La structure de conformation (**SC**): qui a pour objet l'interprétation des structures géométriques qui forment la ville existante.

2- La structure du publico collectif (**SPC**): cette structure définit l'ensemble des lieux et les espaces privilégiés de la communication sociale.

3- La structure fonctionnelle (**SF**): c'est l'identification des différentes fonctions existantes, leurs façons de s'organiser, s'implanter, et de montrer le manque et le surcroît des activités pour reconstruire ou projeter du nouveau.

1- Lectures des caractères de l'urbain :

1.1-Structure de conformation :

La structure de conformation c'est une interprétation à caractère synchronique des structures géométriques qui forment la ville existante dans cette étude, on va représenter, les principaux lieux géométriques sous-jacents à la composition des espaces urbains, des tissus et des principaux bâtiments constituant les formes d'occupation des sols, que ce soit au niveau urbain, et au niveau de l'architecture. (1)

-La conformation de la ville : La structure de la ville de Miliana se décrit comme suite :

-le découpage de la ville est assez régulier avec



Figure1



figure2

Des îlots en angles plus ou moins droits. (Figure 4)

-Eléments majeurs de conformation Figure 1: L'enceinte cote Est

* L'enceinte romaine et qui suit la morphologie du site coté Est et Sud. (Figure 1)

* élément naturel : Oued Boutektoun (actuellement il est rempli) il limitait la ville précoloniale du côté ouest.

*éléments artificiel : l'axe structurant principal (rue Amir Abdelkader ex rue St Paul (figure 2) et la rue Kastali Faouzi ex rue St Jean (figure 3)) qui relie la porte de Zaccar (nord) à l'esplanade (lieu de mémoire la casbah) au sud-ouest, cet axe a été dévié vers l'emplacement de la maison de l'émir Abdel qui a été sauvé de la destruction après la visite de Napoléon III en 1865.

(1) SPIGAI, plan et architecture de la ville.

* La symétrie au niveau de la ville est dominante en planimétrie et en façades (gabarit R+1, R+2), la rue de l'émir Abdel Kader représente l'axe de symétrie entre le côté nord-est, nord-ouest, la rue Ben Chabane Abdelhamid, représente l'axe de symétrie entre le nord et sud de la ville.

* La place de l'émir Khaled représente le point de convergence principal de la ville.

* La place de l'horloge : sa largeur ne dépasse pas le double de la hauteur des façades des bâtiments qu'ils la limitent.

* La place d'esplanade : elle est bordée par la muraille romaine d'un côté et par les bâtiments et la route de l'autre côté, ce qui lui donne une forme irrégulière, sa largeur ne dépasse pas la hauteur des bâtiments.

Figure 4: La conformation de la ville



Figure4



Figure5 Rue Emir Abdelkader

La conformation géométrique de la ville de Miliana possède un système géométrique formel harmonieux et homogène, dont le rapport des îlots, de découpage des parcelles, la distribution des ruelles et des éléments permanents de la période précoloniale est proportionnée et qu'on doit prendre comme un repère de conformation dans les futures interventions (respecter l'alignement, le gabarit, les traces du parcellaire, traitement de façade ...) pour assurer la cohérence l'intégration du projet dans son contexte.

1.2- Structure du public collectif :

C'est la délimitation des espaces publics collectifs (la rue, la place, le jardin,..), leur façon de s'articuler au tissu urbain (édifices publics, monuments et éléments physico géographique et leurs relation avec les structures de conformation et de permanence. La structure du collectif s'enrichit de signification et réalise son organisation formelle à travers la structure de permanence et de conformation.

A- Les parcours :

Les parcours constituant des lieux du collectif sont :

* La rue de la république : parcours édifié sur la partie nord de l'enceinte, lieu d'accès à la ville du côté Est.

* La rue Emir Abdel Kader (ex rue saint Paul) (figure 5): 1er parcours établi par l'établissement colonial en 1841, elle représente l'axe principale dans la conformation géométrique de la ville, il mène vers la place de l'horloge. Figure 5: Rue Emir Abdelkader.

(2) Camillo Sitté : L'art de bâtir les ville : CH 3 ; dimensions et forme des places .Edition L'équerre 1980, D.VINCEN,p.

2- Les places : Les places de manifestations publiques sont :

* La place de l'émir Khaled (ex-place d'horloge) (Figure 6 et 7) : place qui a une position centrale pour la partie historique, créée après la démolition de la mosquée turque El Batha. Sauf son minaret qui été converti en horloge.



Figure 6: Vue d'ensemble sur la place de l'Emir Khaled et le musée de l'Emir Abdelkader

Actuellement, elle a un rôle de carrefour pour les voitures autour du minaret de l'ex-mosquée .elle change de rôle fonctionnel occasionnellement.

* Le belvédère : (figure 9et 10) l'esplanade édifée sur le lieu de mémoire des jardins turcs, est un lieu de vie collective et de loisirs surtout durant la période estivale.

* La place du marché : actuellement se situe entre la ville historique et la périphérie de type coloniale, située au nord .elle représente un espace urbain qui donne sur les axes principaux ;route nationale et la rue émir AEK.

* La place Mogador, espace crée par le tracé colonial, caractérisé par des activités commerciales, elle représente un point de convergence entre les axes secondaires.

* La place de la daïra : (figure 11) lieu public de rencontre dans les évènements nationaux.



Figure 7: la Place de l'émir Khaled



Figure 8:La place de la mosquée de Sidi Ahmed benYoussef



Figure 10: Le Belvédère actuellement



Figure 9: Le Belvédère période coloniale.

3- Les édifices publics :

* Les édifices de cultes : la mosquée Sid-Ahmed-Ben-Youcef (figure 8) et son sanctuaire Sidi-Belgacem. (Figure 13)

* Lieu de culture : Musée de l'émir Abdel Kader (figure 6): lieu de culture représente un édifice historique à très fort degré de permanence, il limite la place de l'horloge côté sud. Le théâtre, le cinéma : lieu de culture à une grande valeur historique, (l'ex grande mosquée).



Figure 11: La place et le siège de DAIRA



Figure 13: mausolée sidi Belgacem



Figure 12 : Mosquée mausolée de Sid Ahmed Ben-Youcef

3.1- Structure du fonctionnel :

La structure fonctionnel c'est la délimitation des différents fonctions existantes, leurs façon de s'organiser, implanter, centraliser, et de montrer le manque et le surcroît des activités pour reconvertir ou projeter de nouveau.

1-Les services publics : on trouve L A.P.C, la Daïra, Banc, P.T.T, protection civil, siège de la Kasma. Ces équipements sont situés sur l'axe principal.

3.2-Les équipements éducatifs : ils sont situés dans la partie Est de la ville (zone calme).

3.3-Equipements cultuels : Mosquée et le mausolée Figure 12: Mosquée et mausolée de Sid Ahmed Ben-Youcef (figure 12), et le mausolée de Sidi Belkacem (figure 13), ils sont situés dans la périphérie du noyau historique.

3.4-Equipements culturels : le musée, le théâtre, le cinéma, ils sont situés autour de la place de l'horloge (zone animée).

3.5-Equipemnts sanitaires : ils sont situés à l'extrémité du noyau (sud-ouest) (zone très calme) (figure 14)



Figure 14: L'Hôpital St Paul et dans la partie haute

3.6-Activités commerciales :

La majorité des activités commerciales, sont situés sur les axes principaux de la partie haute de la ville historique.

D'après l'étude de la structure fonctionnelle, on a conclu qu'il y a : * Centralité des activités principales sur l'axe St Jean et St Paul et dans la partie haute.

* Un manque d'activités dans la partie basse. * Manque d'activité culturelle et artisanale.

* Un surcroît dans les activités éducatives.

4- Structure de l'urbain :

La structure de l'urbain c'est la superposition des trois structures : permanence, conformation, et lieu du collectif, tout en formant les caractères du l'urbain, qui spécifie la ville.

Ces caractères nous permettent de relèver les différentes problématiques de la ville et de proposer plusieurs scénarios.

1-Disqualification de la place du Belvédère :

2-Tracé de l'enceinte romaine, à préserver : héritage de la civilisation romaine, il limite la croissance de la ville coté Est et Sud, elle a un rôle dans la conformation géométrique de la ville, ainsi elle représente une limite de l'esplanade sur le paysage naturel, qui forme un lieu publico collectif très important.

3-Tracés de la casbah : elle occupe une zone stratégique de la partie Sud-Est de ville précoloniale, c'était un jardin (lieu publico collectif très important) à récupérer ces traces pour des aménagements.

4- Perte de l'identité fonctionnelle de la place de l'émir Khaled : actuellement elle a le rôle de carrefour.

5- la place de l'émir Khaled (figure 15) lieu de la mosquée turque el Baatha : son minaret a été conservé en tant qu'obélisque de la place, une partie de cette place faisait partie de l'ex place de la ville précoloniale contiguë à l'ex grande mosquée et la Mosquée turque.



(Figure 15) la place de l'émir Khaled

6- les salles de spectacles :(ex grande mosquée) : Dans la période précoloniale ce lieu avait occupé le centre du noyau historique, et il était facilement repéré grâce aux parcours sinueux de la ville qui convergent vers lui .il est de par sa fonction sa situation et sa typologie, un monument vénérable et une œuvre d'art ,qui est autant un centre religieux, un centre politique ,donc la grande mosquée occupait une position centrale et elle était contiguë à une place .Et par le changement de l'usage qui était inadéquat a sa fonction initial(2 salles de spectacle) la mosquée a été altéré .actuellement le théâtre est en bon état, puisque les travaux de restauration sont achevé, il n'attentes que

l'ouverture de ces portes, tandis que l'état de la salle de cinéma ne cesse de se dégrader vue son exploitation comme salle des fêtes.

Les deux salles de spectacle représentent aujourd'hui un lieu de culture publico collectif, à récupérer et préserver.

7-La maison d'émir Abdelkader : édifice structurant de la conformation géométrique de la ville, a très fort degré de permanence, représente un lieu du collectif et de culture, à entretenir.

5-Equipements éducatifs : (figure 16) sont des édifices à faible degré de permanence à un rôle secondaire de conformation, et un rôle très important dans la structure fonctionnelle et collective à préservé



(Figure 16) : lycée Abdou

8- L'ancienne clinique : c'est une construction à grande valeur architecturale en état médiocre actuellement abandonnée, à reconvertir

9- Désordre fonctionnel du boulevard de la république :

- le boulevard de la république qui est axe structurant de deux entités urbaine et devient donc un axe d'articulation, contient des activités qui semble disparates, telle que:

a- le marché : Edifice a moyen degré de permanence a un rôle secondaire de conformation, se situe à l'Est-il joue un rôle très important dans la structure fonctionnelle «commerce» et dans la structure publico collectif, à réhabiliter.

b- la poste : Elément secondaire de conformation se trouve au centre, a un rôle important dans la structure fonctionnelle, et la structure collectif.

c- La place de Mogador : à l'Ouest, c'est un espace publico-collectif de forme triangulaire (elle a absorbé la déformation du tissu), actuellement destine au terrasse de café et lieu de commerce informel, nécessite un réaménagement.

La consolidation de ce boulevard sera réalisée, on aménage les places, (place de Mogador et place de Zaccar) et on réhabilite le marché.

II.2 Problématique générale : définition de la prospective

L'urbanisation soutenue est à l'évidence une tendance lourde et inéluctable. Il est donc aisément compréhensible que la recherche prospective sur les dynamiques urbaines soit consacrée à l'avenir des villes, à leurs tailles, leurs formes, leurs fonctions, aux rôles qui pourraient leur être impartis à l'ère de la mondialisation, aux changements qui pourraient survenir de l'essor des technologies de l'information et de la communication, aux défis auxquels elles pourraient se trouver confrontée en termes d'identité, de cohésion sociale, de résilience et de dynamique collective.

Dans un contexte qui évolue rapidement, les outils traditionnels de la planification, de la prévision et de l'action collective sont dépassés. la prospective urbaine comme un impératif de durabilité pour l'urbanisation qui permet de crédibiliser la planification territoriale, un instrument privilégié qui aide à la compréhension de la transformation de nos territoires en abordant les problèmes dans leur globalité, par l'anticipation et le débat collectif sur les enjeux futurs et les choix qui en résultent pour engager les acteurs vers des stratégies ambitieuses et pré ou proactives, et de là, garantir une meilleure gouvernance des territoires et de nos villes. Le territoire (la ville) doit se mettre en situation de « **penser son devenir** », c'est-à-dire qu'il doit se doter d'un ensemble d'outils permettant l'élaboration d'une « vision », d'une représentation de sa situation et de sa position. Les acteurs du territoire doivent se donner non seulement des moyens conceptuels et techniques pour cette élaboration, mais être également capables de faire partager leurs analyses et de construire une « **vision partagée** ».

De ce fait, une problématique générale nous interpelle tous :

Comment intégrer, à la réflexion et à la décision, la richesse singulière et les spécificités locales?

Envisagée de cette manière, le développement d'une prospective urbaine qualitative exige un nouvel équilibre qui se dessine entre « **savoir** » et « **pouvoir** » favorisant ainsi une réorganisation du système d'acteurs qui se traduit par une redistribution des capacités d'action et des légitimités liées à la planification et à la gestion urbaine.

Ce tournant qualitatif de la prospective urbaine se manifeste également par la production de nouvelles représentations et images de la ville visant à réduire les conflits d'intérêts (sociaux et territoriaux) liée à l'utilisation de l'espace urbain et à contenir

ainsi les tensions sociales qui en résultent et à relever les défis de l'urbanisation et de la durabilité.

La prospective est le produit d'une analyse pluridisciplinaire. La connaissance scientifique des phénomènes s'est développée par discipline. Les domaines d'application de l'analyse prospective mettent en jeu plusieurs phénomènes qui relèvent de différentes disciplines. C'est un véritable dialogue entre disciplines qui s'instaure à chaque étude prospective. Le dialogue réussi est celui qui permet à chaque discipline de s'exprimer dans son champ de compétence et d'établir un pont avec les champs d'application des autres disciplines. Il est de plus en plus question aujourd'hui de procéder à une intégration des différentes disciplines pour pouvoir avoir une vue d'ensemble des phénomènes étudiés. On écouterait avec intérêt la conférence du Dr Murray Gell-Mann donnée en 2003 à l'Institut Pardee des études des futurs à long terme de l'Université de Boston .

Les instruments techniques de la prospective ajoutent des raccords à la boîte à outils des différentes disciplines. Ces instruments consistent en des ateliers de travail, en techniques d'enquêtes (Delphi) pour rapprocher les points de vue de spécialistes ou marquer leurs divergences, s'il le faut, et en systèmes d'analyse des dépendances et d'influence (analyse structurelle) et du positionnement des acteurs. On passera en revue en détail ces techniques plus tard. On verra alors qu'un pragmatisme discipliné et respectueux de la rigueur scientifique disponible pour chaque spécialité enrichit l'approche d'ensemble. Il comble les vides qui empêcheraient l'analyse de phénomènes relevant de compétences diverses.

Mots clés : analyse structurelle, Murray Gell-Mann, pluridisciplinaire, vision partagée, penser son devenir, savoir et pouvoir.

II.3 étude des instruments d'urbanisme PDAU de la ville de Miliana :

L'aménagement du territoire est une science qui intervient dans le but de rassembler toutes les réflexions ayant une relation avec l'espace dans lequel vit l'être humain afin de tracer les grandes lignes d'un développement durable. Ces dernières années, on entend de plus en plus parler d'aménagement du territoire et de vision lointaine des futures villes ainsi que de nouvelles stratégies de protection de l'environnement, alors que, sur le terrain, la situation est peut-être complètement différente, surtout avec la relance et l'accélération dans la réalisation des différents programmes de logements et autres équipements publics qui épuisent les réserves en terrains.

Pour voir l'impact de cette politique sur l'aménagement du territoire et sur le développement durable en général, nous allons diagnostiquer l'état de la wilaya de Aïn Defla et spécialement la PDAU de MILIANA.

Ce diagnostic se basera sur l'état des instruments de planification et d'aménagement ainsi que sur l'état des différents programmes de logements lancés et leur situation sur le terrain.

Les instruments de planification et d'aménagement

Les outils d'urbanisme ou d'aménagement du territoire, à savoir les plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme (PDAU) qui donnent les orientations et les plans d'action annuels aux autorités locales, plans concernant l'occupation des sols et l'implantation des programmes de logements et autres structures éducatives, de santé etc., ainsi que les règles à suivre afin de gérer l'espace actuel tout en conservant une bonne partie pour le futur, ces outils semblent loin de jouer leur rôle dans la wilaya de Aïn Defla qui compte 36 communes, selon le rapport de la Direction de l'urbanisme présenté lors de la dernière session de l'APW. Ce rapport ajoute que l'application des orientations et décisions des (PDAU) sont confrontées à divers problèmes qui entravent la réalisation, dont la nature juridique des terrains, la présence des lignes électriques de haute tension, les conduites d'irrigation et de gaz et autres réseaux dont les plan de recollement sont soit indisponibles soit carrément inexistants.

La révision est déclenchée depuis un certain temps pour procéder à l'extension des périmètres urbains selon les données des services concernés. Les communes touchées par cette opération sont Khemis Miliana, Miliana, Sidi Lakhdar, Aïn Defla et Attaf. L'autre

instrument de planification, le plan d'occupation des sols (POS), semble aussi confronté à divers problèmes d'autant plus que, parmi les 86 POS inscrits, 66 ont été approuvés, 38 autres ont vu leurs études finalisées mais avec une approbation qui tarde, alors que 18 sont en cours d'étude, ce qui montre que les opérations de révision de PDAU sont anormales d'autant plus que les POS contenus dans ces PDAU ne sont pas tous approuvés.

Selon la commission de l'équipement et de l'aménagement du territoire de l'APW, les plans d'urbanisme et d'aménagement sont très limités dans leur exécution et parfois inexistant dans certaines communes, ce qui entrave la réalisation de plusieurs programmes de logements, selon le même rapport qui date de cette année. Les communes concernées sont Miliana, Attaf, Bourached, Aïn Bouyahia, Mekhatria, Bethia, El Hassania ainsi que d'autres communes qui n'ont plus de terrains pour assurer leur extension urbaine.

Les membres de cette commission ont soulevé le problème de l'existence de plusieurs litiges sur la nature juridique des terrains entre APC, services des domaines, privés et secteur de l'agriculture. Sur ce point, les rédacteurs du rapport ont fait état du retard dans le recensement des terrains dans le cadre du plan cadastral et de la conservation foncière. Selon les règles de base de l'aménagement du territoire, la nature juridique des terrains et l'existence d'un plan cadastral finalisé sont primordiaux pour le déclenchement des réflexions.

Le rapport de la direction de l'urbanisme a soulevé également plusieurs obstacles qui entravent la mise en œuvre des plans d'occupation des sols. Il s'agit, en particulier, de la non-implication des APC afin de sensibiliser la population sur l'importance de ces plans et de l'absence du plan de cadastre urbain. Selon ce rapport, la direction des services agricoles n'a pas approuvé les POS qui concernent les terres agricoles introduites dans les périmètres urbains suite aux orientations des PDAU, ce qui a retardé l'application de ces outils. Certains spécialistes estiment que la direction a totalement raison de s'opposer à l'urbanisation des terres agricoles et que les réalisateurs des plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme n'ont pas le droit d'introduire des terres agricoles dans les périmètres urbains sous prétexte de leur classification et rendement alors que des politiques de mise en valeur des terres agricoles ont dégagé plusieurs enveloppes financières afin d'accroître la valeur et le rendement des terres, à une période où les importations du pays en matière de produits alimentaires augmentent.

Les plans d'occupation des sols souffrent aussi du manque de moyens pour la réalisation des voies et réseaux divers (VRD), selon le rapport de la direction de l'urbanisme et de la construction qui reconnaît clairement la non-application des POS sur le terrain.

Par ailleurs, selon les chiffres du rapport de la commission de l'aménagement du territoire de l'APW, il se trouve que plus de la moitié du territoire de cette wilaya n'est pas encore planifiée ou aménagée pour permettre aux décideurs et aux autorités locales d'avoir un aperçu de ses perspectives. Ainsi, sur les 271 plans d'occupation des sols (POS) dégagés par les 13 plans directeurs d'aménagement du territoire (PDAU), seuls 66 sont approuvés parmi les 86 POS inscrits, ce qui veut dire que plus de 190 POS attendent leur inscription alors que la révision des PDAU est lancée.

Pour plus d'informations sur la révision des 4 PDAU lancés dernièrement, l'état de ces instruments figurant dans le rapport de la commission de l'APW montre que la commune se pose des questions sur l'utilité de cette démarche alors que ces instruments de planification de court, moyen et long terme ont déjà tracé les grandes lignes de l'aménagement du territoire et de l'occupation de l'espace pour l'ensemble de la population actuelle et à venir.

Les logements pour les décideurs et les autorités locales, les assiettes foncières, pour la réalisation des logements et les structures qui les accompagnent sont dégagées par le PDAU et le POS que nous venons de diagnostiquer.

Dans ce cadre, une question se pose : quel est l'état du logement dans cette wilaya pour que la révision de ces instruments se soit avérée nécessaire pour les services concernés ?

Afin de diagnostiquer le secteur de l'habitat, nous allons voir les différents programmes de logements lancés dans cette wilaya en commençant par donner un aperçu du parc de logements arrêté au 31/12/2005 qui fait état de la présence de 108 396 logements pour une population estimée à 752 172, soit un taux d'occupation de logement (TOL) de 6,94% selon les statistiques des services concernés qui disent que 3 841 logements, tous types confondus, issus des anciens programmes observent un retard important dans l'achèvement des travaux, parmi eux, 862 de type social locatif, 309 logement participatifs, 2 265 logements de type rural et 405 classés promotionnels, ces logements seront réceptionnés durant le 1er semestre de cette année, selon les orientations du ministère de l'Habitat.

Le programme quinquennal (2005-2009)

La wilaya d'Aïn Defla a bénéficié grâce à ce programme de 11 500 logements répartis comme suit : 2 000 logements sociaux locatifs, 3 000 logements participatifs et 6 500 logements ruraux. Selon les services concernés, 5 241 logements sont en cours de réalisation alors que le reste sera lancé durant cette année 2006. Pour le logement social locatif, 19 communes parmi les 36 ont bénéficié de 2 000 logts, la plus grande partie a été attribuée pour les communes de Khemis- Miliana (500 logts), Aïn Defla (420), Miliana (200), Attaf (180), Abadia (150), Djendel (120) alors que le reste des communes a bénéficié de 10 à 60 logements seulement. Concernant le programme social participatif qui compte 3 000 logements, il a été réparti sur 3 promoteurs comme suit : OPGI (1 445 logts), l'agence foncière de wilaya (AFW) 1 289 logts, et l'EPLF (266 logts), pour ce qui est de l'aide à l'habitat rural, la wilaya a bénéficié de 6 500 logements ruraux qui ont été répartis sur l'ensemble des 36 communes de cette wilaya, mais ce programme est confronté à des problèmes liés à l'exode rural d'autant que certains bénéficiaires ont quitté leur habitation pour diverses raisons après avoir reçu la 1^{re} tranche de financement alors que d'autres n'ont pu continuer les travaux par manque de moyens.

A propos de ce chapitre, les services concernés signalent que ce programme n'attire pas les entreprises de réalisation à cause des prix appliqués, etc. Après cet aperçu, on peut constater que les retards enregistrés dans la réception des logements ne font qu'accentuer le problème de la disponibilité du logement dans cette wilaya et anticipe les réflexions pour la réalisation d'autres projets aux dépens des prévisions faites par les plans directeurs d'aménagement et d'urbanisme qui semblent dépassés par la rapidité de lancement des programmes ; ce qui doit pousser les spécialistes de l'aménagement du territoire ainsi que ceux de l'habitat à s'asseoir autour d'une table afin de discuter, chacun selon sa vision, sur la marche à suivre pour occuper l'espace urbain et rural, au moment où les spécialistes de l'aménagement du territoire sont mis à l'écart en Algérie. En revanche, le champ a été ouvert aux architectes qui continuent de construire des logements et autres structures d'accompagnement sans se doter d'une vision pour le futur, liée au développement durable. Concernant ce volet, il est important de noter qu'au niveau local, seuls, les services affiliés au ministère de l'Habitat qui activent sur le terrain alors que ceux de l'aménagement du territoire sont pratiquement inexistantes pour des raisons qui demeurent inconnues pour l'instant. De ce fait, la création d'une

cellule ou commission ainsi qu'une direction de l'aménagement du territoire sont indispensables, en cette période au niveau local, afin d'essayer de gérer ce qui reste d'un territoire ayant déjà perdu une grande partie de ses terres et ce, dans l'intérêt des générations à venir.

M. A.

Alors pour conclure, il est évident que les PDAU tel qu'ils sont réfléchis et conçus actuellement, ne peuvent reprendre d'une manière pertinente aux attentes des populations, ni aux attentes des pouvoirs public.

C'est ce qui montre la nécessité de revoir la manière de faire et de passer a des méthodes plus objectives et plus flexible tel la **prospective urbaine**.

Voir plan en annexe : planche 03

CHAPITRE III :

III.1 les scénarios de Miliana :

III.1 Scénario anticipatif 01 : Milana pôle touristique d'excellence.

Miliana de par sa position, le relief et le paysage qui l'entoure, son histoire, un patrimoine architecturale et historique des plus riches.

Elle surplombe depuis ces 700 m d'altitude, toute la vallée et les plaines d'Ain Defla, cette position lui donne une place prépondérante pour devenir un pôle touristique et de villégiature avec une influence régionale et même nationale.

Proposer un tracé qui s'articule en banquettes cascades (les soutènements de ces banquettes doivent être, en mesure de soutenir le dessus et par la même mesure et de par les dimensions étudiées qu'ils auront, ils peuvent accueillir des espaces de service comme des parking et des espaces technique a échelle de la ville afin de faire usage de traitement des eaux, captages des eaux pluviales pour en faire usage au service de la ville (comme l'arrosage et l'entretien des espace publics, pas de gaspillage d'eau potable) des postes de transformations de l'énergie électrique combinées à de l'énergie thermo solaire qui alimenteront toute la ville.

-un transport public commun électrique qui circulera a l'horizontale dans ces mêmes soutènements reliées par des stations qui à leurs tour seront connectées par des systèmes téléphériques pour assurer la connectivité de ces banquettes urbaines.

Un tracé de parcours végétales perpendiculaire aux courbes de niveaux (donc perpendiculaire aux mêmes banquettes urbaine dont en parlent) avec des

aménagements étudiés afin de permettre aux usagers de profiter pleinement des paysages et de pouvoir parcourir ces espaces dans un confort étudié.

La création d'un belvédère ou bien un balcon urbain qui vient la couronner sur ces hauteurs, la préservation du vieux bâti et l'instauration d'une culture avec le temps qui sensibilise les citoyens d'avantage à cette richesse.

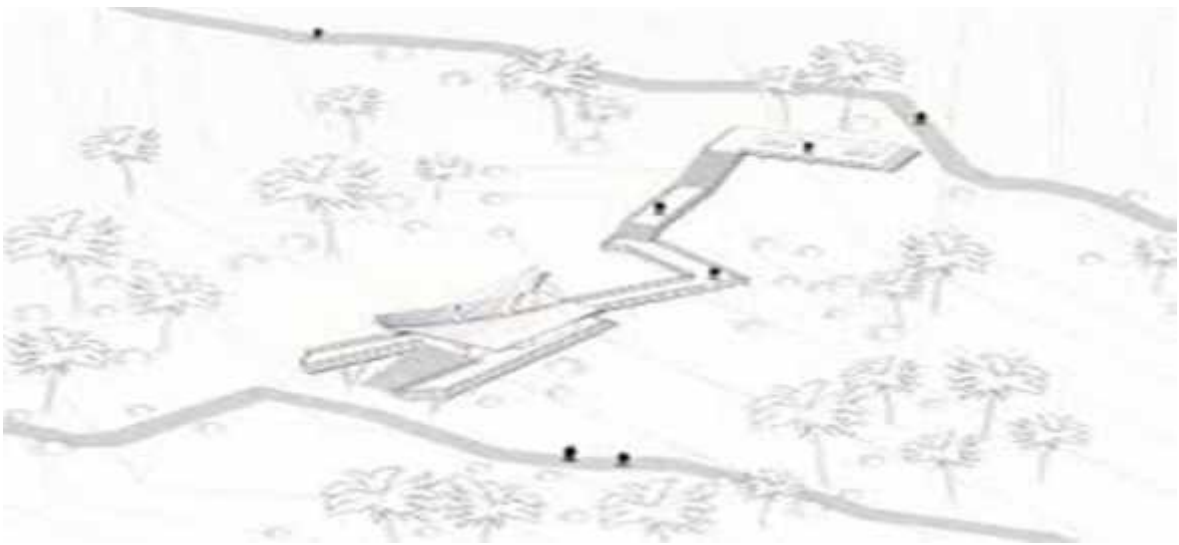
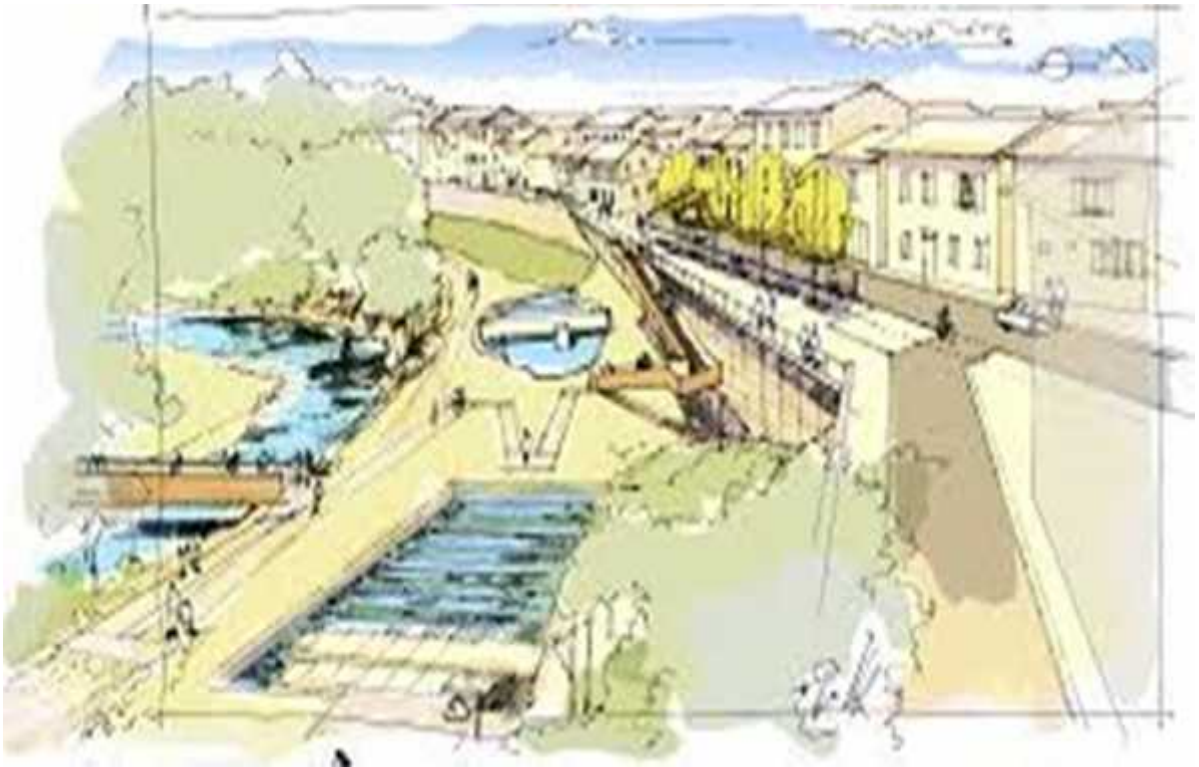
Le rehaussement de la qualité des cités tant sur l'aménagement que sur la qualité architecturale qui doit reprendre a une charte stricte et rigoureuse.

Programmé et planifier des manifestations et des évènements culturelles et cultuels, périodiques qui associeront l'espace et les citoyens afin de donner à Miliana une notoriété dans ce domaine.

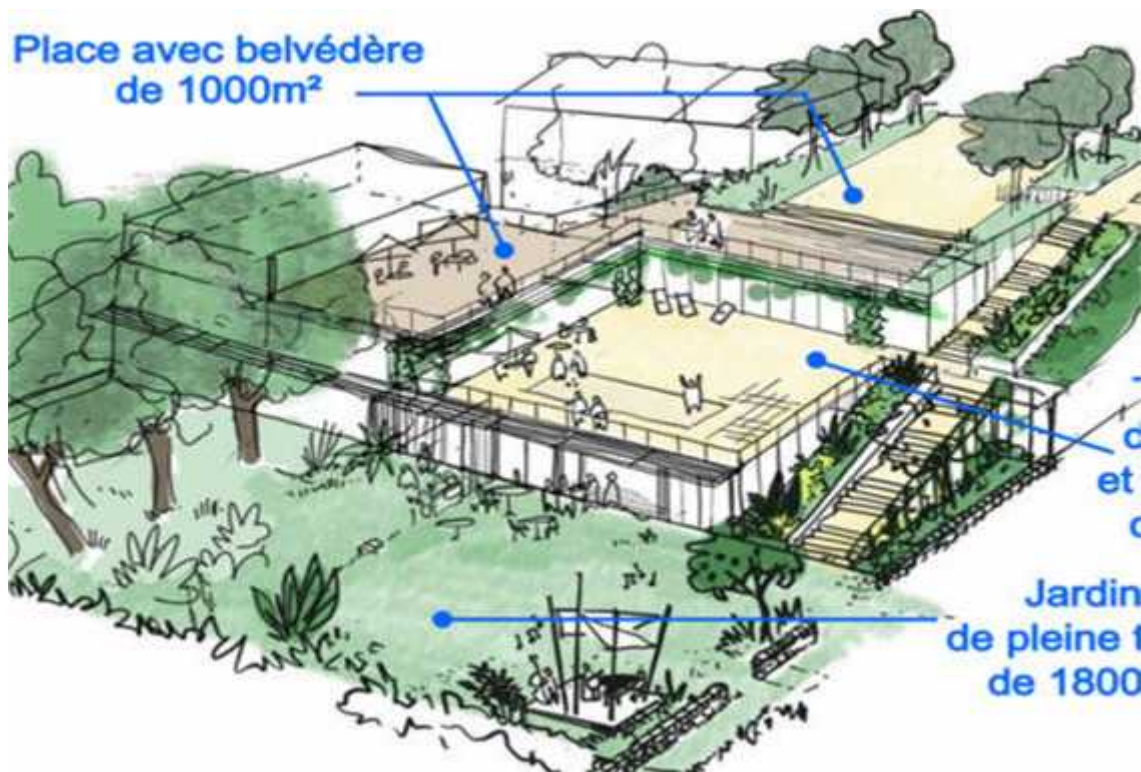
Organiser à une échelle nationale ou bien internationale, après avoir structuré et doté la ville de structure d'accueil (hôtels et auberges et autres), un tourisme de montagne, des parcours équestres, des compétitions de sport de montagne et d'endurance.

Eriger des établissements d'enseignement supérieurs dans le tourisme, investir dans la santé par la réhabilitation de l'hôpital et le spatialisé dans les soins respiratoires(un sanatorium).





Parcours et connexion entre les banquettes urbaines

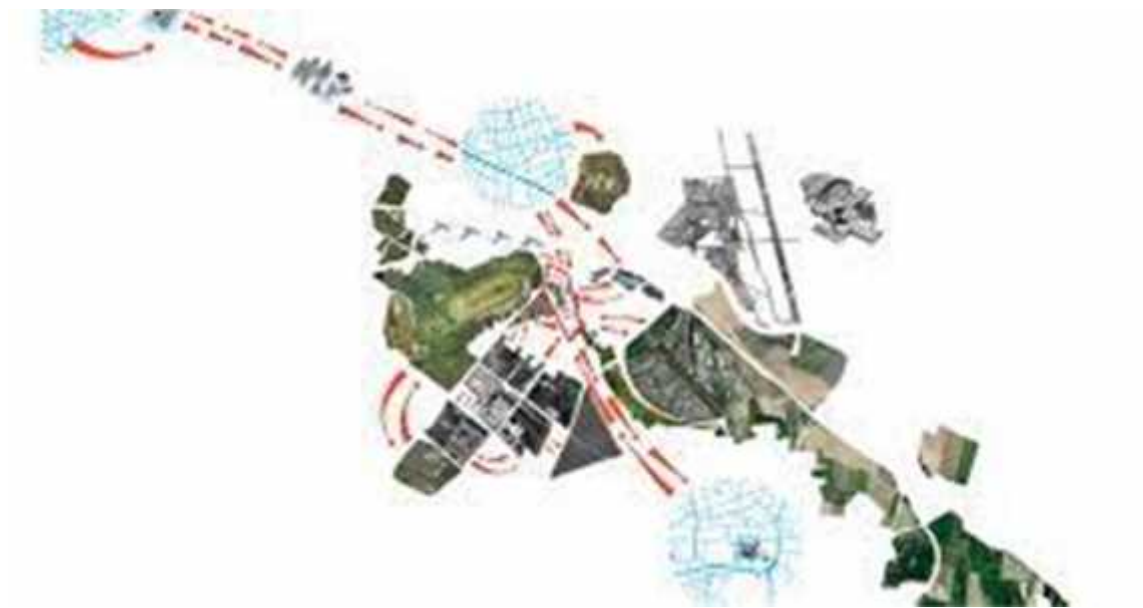


III.2 Scénario anticipatif 02 : Miliana ville universitaire spécialisée dans le patrimoine.

De par l'histoire riche et multiple, qui a traversé les temps, le patrimoine architectural la diversité des tissus urbains qui compose Miliana.

Et part la même mesure, son emplacement qui lui confère un climat serin propice à l'enseignement, la proximité des sites historiquement riche, l'engouement de la population pour l'histoire de leur ville, peut aisément lui conférer un statut de ville apte à recevoir une université de haut niveau spécialisée dans l'enseignement des sciences relatives au patrimoine.

Et par cette initiative elle va attirer des populations jeunes instruites qui vont être le moteur et le déclencheur de l'amélioration générale de tous les secteurs qui composent le quotidien de la ville de Miliana



Complexe universitaire multi départemental



Avec le savoir le bien-être devient un devoir

III.3 Scénario chaotique1 : Miliana ville statique.

Le fait d'être sujet d'un PDAU, qui est confronté à une réalité pas prise en considération, la concurrence rude des localités avoisinantes (Khmis Miliana).

Le manque de disponibilité foncière, le caractère juridique complexe des parcelles et des habitations individuelles.

Miliana, est condamnée à vieillir mal, et elle voit son paysage se détériorer, le cadre bâti de plus en plus vétuste tombe en ruine en plus de la nonchalance des pouvoirs publics.

Cette situation inerte mènera Miliana et ces citoyens au marasme, et comme évidence la désertée

III.4- Scénario commun préconisé : Miliana ville ordinaire et ennuyante.

Comme la majorité de nos villes, le devenir de la ville de Miliana, est attendu et préconisé par le commun des mortels, des cités nouvelles projetées et réalisées sans aucune identité architecturale, le confort des citoyens et imaginés par des administrateurs qui ne comprennent pas la stratégie ni le devenir durable de la ville, de par le manque de visibilité lointaine et par la non coordination entre les spécialistes dans plusieurs domaines et les pouvoirs publics qui n'ont pas la même vision des choses. Le devenir des villes ne se fait pas par des administrateurs, ni par des architectes, ni par des urbanistes ni par d'autres à eux seuls mais par l'effort conjugué et coordonné de tout le monde.

*Le devenir des villes, doit se faire avec le citoyen non
pas pour le citoyen.*